

Yolande et Richard Blumert, à cœur ouvert

Yolande, 69 ans, a mené une trépidante carrière professionnelle dans une enseigne qui a été pendant plus d'un siècle le grand magasin de référence dans la région. Richard, 73 ans, a été un instituteur au grand cœur aimé autant des enfants que des parents. Ensemble, ils ont fait de leur vie une ode au travail, à la fraternité et à la joie de vivre.

Yolande a 14 ans seulement quand elle entre comme apprentie-vendeuse au rayon « enfant » du Globe de la rue du Sauvage à Mulhouse. Sa responsable devine immédiatement son potentiel et elle accède à un poste de vendeuse dès la fin de son apprentissage. A peine trois ans plus tard, elle est promue successivement adjointe puis chef de rayon. Elle donne le meilleur d'elle-même et dirige son équipe avec exigence mais dans une grande bienveillance. La méthode paye. Les ventes sont au beau fixe et le bien-être de ses vendeuses aussi.

« J'avais de la poigne mais j'étais très compréhensive et à l'écoute de chacune. J'étais vraiment aimée de mes vendeuses, je suis d'ailleurs restée en contact avec certaines après la fermeture du magasin en 2014 et on se voit régulièrement encore aujourd'hui » explique t-elle.

Engagés pour leur foi et les autres

Un emploi du temps professionnel bien rempli ne l'empêche pas de penser à sa vie de femme. Richard, l'homme qui a su la séduire quelques années plus tôt lors d'une valse dans un dancing d'Eschentzwiller reste l'écu de son cœur. De fil en aiguille, les sentiments naissent, les jeunes gens se marient en juin 1973. Arnaud, leur fils unique, complète le tableau familial au mois d'août 1974.

Après avoir enseigné quelques années dans le secondaire, Richard fait le choix du primaire dans une école de Bourtzwiller. Dans ce quartier populaire et multiculturel, il gagne les cœurs des habitants. Les petits comme les grands, tout le monde aime Richard. *« J'étais un enseignant exigeant mais bienveillant. Je me consacrais beaucoup à ceux qui étaient dans la difficulté. Celui qui réussit aide celui qui n'y arrive pas, c'était le principe de base dans ma classe ! »* raconte-t-il.

Une vie de famille épanouie, des métiers valorisants et prenants, ils poursuivent leur chemin dans la bonté naturelle qui les caractérise. Croyants et pratiquants, ils sont très investis dans la paroisse du quartier de Bourtzwiller rassemblant une communauté de près de 300 personnes. Au début, ils s'occupent des jeunes communiantes et leurs parents puis évoluent vers des missions telles que la liturgie de la messe et les grands événements, jusqu'à prendre la responsabilité du Conseil pastoral pendant 8 ans.

La working-girl des années 80

En 1986, le directeur du Globe propose à Yolande de prendre la tête du département « enfant ». Commence alors pour elle une véritable vie de working-girl des années 80. Par monts et par vaux, tour à tour acheteuse, négociatrice commerciale,



manageuse, elle multiplie les casquettes et les déplacements dans les plus grandes villes françaises pour dénicher et négocier les nouvelles collections du magasin. Ce rythme à 100 à l'heure ne l'éloigne pas de l'essentiel. Sa famille, ses amis, son implication dans la paroisse, elle mène de front ses diverses occupations avec la même énergie.

Un bivouac avec des prisonniers

Richard l'épaula et l'encouragea. Et vice-versa. Ainsi, quand il accepte de partir avec Marc, un ami curé, dans un bivouac improbable, elle le soutient. Huit jours avec quatre prisonniers en fin de peine, dans les montagnes des Vosges à pied, à la belle étoile et sans aucune escorte policière, l'expérience jamais tentée en France aurait pu faire peur à plus d'un ! « Notre porte a toujours été ouverte. Nous avons offert le gîte et le couvert à tellement de gens de la paroisse, il n'y avait pas de raison de ne pas ouvrir notre cœur à des prisonniers pour les aider à se réinsérer dans la société » soulignent-ils d'une seule voix.

Depuis, le couple a ralenti la cadence et coule des jours paisibles dans sa maison de la rue du Châtaignier où il s'est installé depuis plus de 35 ans au tout début de la création de ce quartier. Leur fils Arnaud n'a pas démerité... Dirigeant d'une concession d'une prestigieuse marque automobile, il se montre digne du modèle parental *« C'est un directeur formidable, carré, juste et humain, il est très apprécié de ses collègues. Les chiens ne font pas des chats ! »* s'amuse Yolande.

A leur plus grande joie, Romain, leur petit-fils âgé de 20 ans, mention très bien au bac 2022, a décroché l'une des 15 places seulement réservées à l'ensemble des jeunes du continent au CampusAgriCorsica à Sartène en Corse où il étudie les sciences de l'environnement. La relève semble bien partie pour faire briller encore plus fort l'éclat de ce bel esprit de famille.